LES ERRANCES D'ULITTLE NEMO

Enfin une saison ! Ça faisait longtemps ! Saluons-la ! Où va Ulysse il y fait froid : lucarne ouverte de l'atelier, soudain très sombre ! La pluie très forte, comme sur le plafond, sur les désespoirs de poète et le muguet fâné. Il est sur nos genoux, le gros chat, le griboux, à articuler ses pluriels.

Rue Charlot, Tour du Temple : les jeunes filles du matin, font tournoyer le dé de cristal triomphant du printemps dans la violence du zapateado.

Je me souviens, rage étrangère à la France, d'un pays de tartes welshes, confitures, avec une langue rauque qui vocifère ; je n'ai jamais voyagé. qu'une seule fois dans des cafés enclos par de minuscules ruelles, et vu grâce à cela des splendeurs baroques.

* *

C'est magnifique : on attend la neige ou la guerre, l'attaque des Aigles, les oiseaux noirs passant comme des obus ; dans la guitoune à gaufres face au manège, dans un moment d'émotion pure, Eva laisse une rose devant la porte, portique de lueurs fameuses à travers les larmes ou la pluie…

Heureusement immérité argent éblouissant et souvenances du futur : boules de neiges dans l'azur et de noirs klaxons dans les rues ; glacis de grâce où les œillets de neige vont,

Les Cœurs flattés sont toujours meubles ; en mai sous l'herbe près des buis dort une tombe parmi les croquis du Port Noir et ses houilles, malgré les friches de toute fête, les coups de feu, les percussions, la nuée au-delà des croûteuses monta-

gnes, qui va !

De l'Aventure des cris émergent ; vous qui prenez l'énorme part inconsciente de cet écheveau, où êtes-vous ? Avez-vous fui vos Orénoques, ignorez-vous à ce point les rapides ? Voyez le beau tracas des orgues de grêle qui tout anéantit ?

Soit vous buvez ; le belvédère est démesuré au-dessus ; ou alors vous tenez le stand de foire avec les tympans perforés par le bruit des cartouches d'or.

Enfants, bétail, butin, broutilles ! Soucis cramoisis, grosses tronches dans l'incertitude chimique… À nous les avantages enchristés, la bonne scansion, la lumière aimable de février, les flots retenus, le chien paisible sur la peau de la bête morte.

À nous l'afflux du sang sans bruit du monde, le rythme classique des métopes, la fine lame d'espoir de l'après-midi avant l'ombre, l'absence de douleur dans l'épaule et le cœur reposé. Que le requin nous morde la nuque : ses dents nous caresseront pour dormir. 16, 8, 24, 14, 6, 12.

* *

On entend les sinus craquer au matin comme du carton. Des vers parfois beaux s'écrivent et nous n'y sommes pour rien, sur quoi, sur qui, avant les tramways du Chapeau-Rouge, avant les carreaux blancs de la boucherie Même.

On tombe tous dans le verglas, dans les glaces ; il y a des tas de charbon dans la neige ; on construit des ponts sur la Neva ; la nuit on se dirige vers le Palais d'Hiver ; l'allant, la vie, la terre, la vue des cieux, les projets !

* *

Sinueux arguments des juges orientaux, leurs mains enfouies dans des chairs d'acajou, loin de Dieu sauveur des intimidés, des innocents s'endurcissant à la longue. Ils se sont mariés un soir ; Ritam a pris le bras de l'homme au crépuscule. "Les petits gars du crépuscule je les ai aimés, regards anxieux vers le ciel, s'avouant perdus." dit Ritam.

Elle est partie de beauté comme on part des poumons, sans chapeau ; les vêtements fripés, elle restait élégante ; recouvrement des marguerites par le soleil.

Suis-je là où je sais, dans ses yeux ? Elle me demande où je

m'ennuie dans sa question ; ça n'a rien à voir avec sa question, c'est au-delà des siècles, bien au-delà des mers : son désir, les roses roses, l'herbe en lait tendre, là où nous ne sommes plus du tout, dans le Caucase que le soleil imbibe.

* *

J'ai rien vu ; le monde est mort ; on continue ! Il essuie ses larmes d'un revers de main ; nous longeons le couloir de l'hosto ; j'enfonce les médicaments dans des morceaux de mou pour qu'il les mange ; il me dit que toute cette nudité le dégoûte, et de finir violé par des ablations (on arrache sa balle près du cœur là où on a brûlé mes verrues).

"Une autre fois une autre nuit, j'irai plus loin." disait José, "au-delà des cordilières dont la pluie imbibe doucement les escarpements, et de la monarchie de l'obscurité parée de diamants, j'attends la venue d'une reine pour manger du pain frais !"

Il me racontait qu'il aimait maculer les faces des jeunes femmes en payant. Il resta dans cette chaleur à saigner jusqu'au soir sans pouvoir récupérer son honneur perdu en pleurant ; il s'effritait en dégâts irréversibles.

Venus du Local Vert, vernis, alcool et cigarettes le pourrissaient toujours davantage. Joie des saisons refermées en tableaux dans la mémoire, distinctes.

* *

Tout au présent ; on roule, j'avance. …

Ulittle Nemo se souvients d'envolées hypnotiques en voiture, la nuit, dans des moments d'absolu amoureux : la petite Sabine de Steinbach à côté de lui ou d'autres… Pemmy Chisholm, la fille du pasteur fuyant vers Épinal pour devenir une image, Sabine et son groupe de sculpteurs pour la Synagogue vers la Mer du Nord, transformés par une vague de musique, changeant d'état en conduisant tout en traversant les provinces, en observant les premières et les dernières lumières des demeures, accompagnés par des mélodies irlandaises traditionnelles et même des morceaux de Rita Mitsuko…

Enfin une saison ! Ça faisait longtemps ! Saluons-la ! Printemps, vacarme ; espèce à ses pas que l'autre rate. Le reste vit en avance

Quel vrai plaisir que la disparition dans le sommeil, d'un vert étrange fond de bouteille ! Lassitude infinie alors que les enfants sont partis à l'École. Même à vingt ans elle a tenu son gros ours embrassé contre elle, et l'autre ours noir mélancolique songe au fils Ulysse dans le pays lointain. La Voix, la Voix seule connaît cela que l'écriture et la parole ignorent, la Voix vive, éternité de passage, la seule aussi rapide que la vue, mais que la pensée précède.

Et malgré le rêve infiniment plus rapide encore, sur le côté j'ai vu à la frontière de la saison des gens ordinaires aux tenues de couleurs diverses (souvent de rustiques chemises), dans un geste rudimentaire, simplement *là*. Fracas de cette certitude aussitôt évanouie, dûment de n'avoir jamais fait le décompte que de ces *opérations libres* (sans même le temps de les poser !)

Cette vibration de la nuque, ces migraines de grains d'éden retenus enfermés dans le crâne : phrases toutes banales pour les relier, petits segments de prose comme chevilles, emboîtages.

Mais la nostalgie, elle et le réel sont musique, bruit avant même la pensée, avant toute mélodie, comme j'avance parlant, ramassant des pulsions égarées, en désordre, sans lien : l'amour consiste à faire des phrases que les vers défont.

L'ineffable et merveilleux de cet Argos-là dans le Wisconsin, capable de collecter l'âme des autres chiens morts sous la pierre au-dessous de la cascade ! Âmes que l'Enfant entraîne après lui en meute, inconditionnel de personne et surtout pas de lui ! Première nuit de cette nouvelle saison où l'on dort sans retenue, plonge infiniment la nuque en arrière ; on dort, on dort ; le vaisseau nous emporte, on ne peut plus le retenir ; inverse de la logorrhée : le fleuve en-deça de la langue, tout un tas de sensations égarées à la fin de l'été se retrouvent là, emportées par ce même fleuve ; le vers récupère d'un coup ce surplus d'oxygène.

On se remémore des odeurs de pluie, d'algues, on se

confond à l'océan rugueux de crise avant d'atteindre les provinces de boue sanglotante ! Cap-Vert, le Casino de Vichy, le *Negresco* de Nice, *l'Hôtel du Nord*… souvenirs.

Fils libre de Guinée Bissau, *A* majuscule des Andes de 1972, *A* bouche ouverte, lèvres éclatées face aux pins noirs.

La Rentrée ? Nuée grise à gauche au-dessus de la colline, indistincte entre fumée et nuage, témoignages à la radio de petits écoliers maintenant leurs fantômes dans la chambre, *Nobodaddy*.

Les cageots de bois blanc sont abandonnés dans les terrains vagues ensauvagés, reliquat de la saison précédente, près des agneaux qui broutent contre un mûrier blanc dans un pré d'herbe grasse à souhait.

On a vu les potagers latéraux, les grands parcs d'ombres mûres dans le froid embrumé des derniers jours ; aujourd'hui le vent très doux glisse sur le corps nu : l'athlète vainqueur de la Mort est devenu le souffrant, et son poids le déchire, poignets et chevilles traversés de clous.

Bronze des parties du rêve rouge sous les paupières closes ; on attend l'émotion déferlante : la nudité du paradis de l'enfance ! Je partagerai peut-être l'imbibition des enfants dans le creux du pré aux jonquilles ou sur les hauteurs du grand hêtre, l'Amour !

Bénéfice de la Rentrée : voile fraîche des draps, lambeaux de Jules Guesde. Mourir est une des choses les plus agréables de la vie, mourir régulièrement, de façon pacifique dans une démesurée fatigue et un étirement des muscles du dos. On peut se défaire des tribus de l'été, ne pas aller à l'école le lendemain, écouter le chant du coq, petit-déjeuner deux fois de suite… mourir l'après-midi même sous une pluie dévastatrice qui arrache la boue du chemin !

Enfin une saison ! Ça faisait longtemps ! Saluons-la ! Cet étirement par tout l'être, cette envergure démesurée : automne, bois lumineux et chants pleins de rosée, sente dans les ajoncs secs, feux des jardins ouvriers. Il pleut ; c'est large-

ment verdâtre ; les tombereaux d'eau annoncent les tombes de la Toussaint ; on couvre le sac, on a froid : le lin sera-t-il toujours aussi frais ? Le coq dehors toute la nuit, la délivrance de la pluie sur toutes les tensions nocturnes.

L'avion au-delà de nous renâcle ; on sera riche de dispersions à travers le monde. Laisser-aller des seins et de la chemise ! Ah ! Naissance de la mélodie… Pour Ulittle : la Fée Numida.

D'abord un petit hôtel de campagne à colombages pour la lune de miel ; admirons les troupeaux de vaches grasses dans les prés du Herrefordshire à travers les fenêtres à vitraux ; et avec la petite voiture verte nous montons jusqu'en haut de la colline : un point de vue magnifique renvoie à un autre surplomb dans le souvenir, en Alsace ; puis nous redescendons vers le lac. « Heureuse comment ? » Tu étends les bras.

Elle offre en se tournant sur le banc toutes les festivités permises ; on arrive en posture digne à Santa-Fe ; c'était ça la chair : la main par-dessus la hanche ; pas d'incidence de calcul : le blotissement des amants et l'instant d'après l'évanouissement des muscles jumeaux dans un fouissement d'agates mauves.

Surpris par une tiède averse de printemps, nous nous abritons dans la grange sans plus jamais vouloir être ailleurs. Malgré tout il y aura d'autres villages et d'autres collines, et cela nous surprendra à chaque fois, l'amollissement vertébral des transparences extrêmes.

Je serai là sous le nom de Saint-Apollinaire à Mulhouse, dans cet hôtel ravissant Art Nouveau à blasons et ornements de mosaïque rudimentaire sur la façade et des volets de métal verts ; avec un jardin, la porte du Paradis ; des frises, des balustres, la sculpture d'un animal informe avec un dos rond sur lequel retombe un châtaignier ainsi que sur la terrasse à arcades ; dessous de balcons en forme de conque ; il n'y aura personne.

Marceline, morceaux, mouches, Hadrien, sur un plat ; j'aimais bien être épicier, avoir de la chicorée Leroux en arrière-boutique, encadreur et propriétaire d'un grand marché cou-

vert sous les grandes Halles de Bléré ; marcher dans une rue étroite de Narbonne quand tout le monde me salue des fenêtres. Je fus tranchant et décisif dans mes choix et ne laissai pas mourir la petite danseuse

* *

Rien que la sensation au plus vite ; le monde est mort ; on continue ! Peur pour l'enfant, déchirement sous-cordial, éventration de la ligne blanche : le mauvais est là à jamais ! On est abandonné par le monde et par la raison lorsque l'on craint pour son enfant ; on ne peut plus manger (on ne voit plus les convives que blanchis par notre douleur) ; la parole passe en dessous de soi, scission totale : d'un coup les paysages riants traversés, monts et vallons dans une lumière dorée, éblouissements de fleurs, se sont effondrés ; la réalité survient et redisparaît aussitôt dans l'horreur grise.

Justice des gamins maigres, le jeudi, en shorts, portant leurs jouets à l'épaule : charge lourde à travers le village, en été.

On revient chercher sa petite fille en voiture au temps du Collège ("la vois-tu, la voiture, Gérard ?"). Découpe orange de l'église avant Noël, les haies éclairées par les phares, l'endroit où la radio se perd dans les lacets des cols, cette évidence de la pensée de l'enfance en soi.

Voir les petits lacs ici et là à l'abord des fermes, reconnaître les peuples d'arbres différents, les petits bourgs où sont ses amis, où elle se rend pour les vacances, les jours fériés, les jeudis ; arracher les enfants aux griffes du diable que Zitoum poussait, et vivre dans cette maison inconnue en surplomb sur la route, au lustre sobre de mandarine confite.

Jour du retour : énorme orage ; dans une éclaircie bruits sur le toit : quels fous de chats poursuivent des rats ? On sort : un pigeon-paon blanc magnifique et majestueux déambule sur la faîtière (fond bleu-noir des nuées, brume énorme des fonds de vallée). Á Alicia : « C'est le Saint-Esprit ! — Le Saint-Esprit, c'est une colombe ! » Depuis, le Saint- Esprit voisine avec les poules, descendu dans le poulailler.

* *

Enfin une saison ! Ça faisait longtemps ! Saluons-la ! Tout

de suite dès la futaie, entre les verts amande des jeunes frênes bourgeonnent des Méliades qui me font remarquer mon imposture.

Sirènes en flottants courts sous les cyprès nains, les arbousiers du bord de rivière, en train de boire à la gourde sur les pentes d'août, seins nus ; si je ne m'étais voilé les yeux, personne n'aurait su qu'elles existent !

Les figures de la Mort voyagent en Grêce en bandes vers le soir ; elles y font du tourisme ; on les repère aux froissements après l'indicatif musical de Radio-Athènes ; chez nous, elles sont établies à demeure dans les mines abandonnées de Loos.

Toute femme a des labyrinthes aventureux ; les hommes n'ont que des méandres. Il reste tout de même un peu de tragédie ; la vue est la ressource de la pyramide de guerre dont l'oeil est le sommet ; calque des quatre tempéraments ; *c'est fini* : les bâtons s'alignent, les chiffres aussi, les lettres non.

La Nuit chute : Sinbad et Ulittle se rapprochent ; Sinbad va d'un coup au plus loin, jusqu'aux limites de la folie, du passage à l'état animal, puis minéral. Ulittle erre sur les quais dans l'échappée d'un pianotage de Monk par un marin des villes, la volée et visée directe de bois vert, le vol d'Icare, l'expérience nue et unique contre le monde, aussi exemplaire que le climat tendre de la femme et du Savoir. Azalée des luzernes : moins son air que l'esprit !

Nuit du Destin : Gwenn Nifar est sauvée le lendemain de Thanksgiving ; tempête d'hiver et lumières. Les toiles claquent dans les haubans et la cloche au fond du Grand Parc. L'éviration, la manille, les âmes examinées, quoi de mieux ? Les serpentins de la vigne de Dionysos, mûriers, ronces, orties, sauvagine… (la saveur seule, nous la gardons entre les dents).

Dérivent des nuées noires sur la roche, ricochant de figures et dégoulinantes d'eaux ; c'est le retour de brassées formidables dans le soir d'automne aux charges moirées. Rien n'est arrimé ! Tout arrive ; on choit du mauvais rêve : cela m'aveugle ! On rejette un morceau ancien de tristesse sur le couvre-

lit puis on cherche aussitôt la ligne principale du drap. « Fuyez à toute vitesse ! » on m'a dit ; jamais deux fois le même son à Sentinum ou Métaponte.

Avant Dieu les races déteignent ; ils viennent avec des animaux, des cheminots, des charpentiers, ou des mioches très jeunes encore. La forge, par les nuits froides de l'arrière-saison, va jusqu'au ciel de fer ; les jeux de mots puérils plaisent aux Grecs ; celui qui hait, va et s'ulcère, la lumière seule circule sans lampe. "Qu'il soit *odieux* !" disent les Dieux ; les âmes suivent en poussant de petits cris chauves.

* *

« Enfin une saison ! Ça faisait longtemps ! Saluons-la ! dit Ulittle. Je me souviens de Nathalie et du bruit de l'alambic, à Vesoul ; je me souviens du "café frappé" avec Annick en roulant, du vin rouge de NOS ANCÊTRES. » Et moi de la bière dans l'hôtel du sommet à Innsbrück, de la fraîcheur franche face à la pente au matin, sortant de la chambre palissandrée.

Uniquement les mouvements du thorax sous les allées des ombrages, épuisé par l'amour que je porte ; petite cour d'école, platanes, service du cadastre au premier, grande double porte vitrée grise en arcade, et l'escalier en vrille rouge dans le coin du préau ; sous les préaux aboutis l'exaltation d'alors est sertie.

"Niño, te voici donc à la montagne, avec ta fille dans les bras, si joyeuse…" Au fond de la boîte, le ticket de cinéma de l'enfant qui nous réconcilia : Gallia, Retz, ou Éden-Ciné, l'arche étoilée dessus nos têtes pour protéger des mécréants.

Mon bonheur s'ouvre au sommet du crâne du mont dans un petit village, parmi les maisons escarpées ; l'aimée, dans le vent riant de mars, où les grandes mains des palmiers étincellent. J'engraisse de bonheur à force de dormir dans une plénitude atroce de printemps.

* *

Enfin une saison ! Saluons-la tout au présent : on sort le soir après l'orage pour dire le monde lavé, dans la pluie de la haie, petites roses aux chevilles, la surabondance de glycines, les euphorbes, les boules de neige, les petites feuilles de chê-

nes verts, la jonchée virginale des pousses de marronniers, et surtout l'hémérocale !

Bombement, rotondité du monde, jeunes sapins ensongés, tendres balancements des cîmes… et des aulnes, des cerisiers, et d'autres vieux sapins astrologues derrière, et des hêtres… tout cela gonflant, se déployant ! Il a plu, les lys éclatent en bouquet ; toutes les landes des terres des ciels en joie !

Douceur de frelottis dans les mouvements, saturation du soleil de métal blanc et d'humidité, de fraîcheur, de clarté, de luminosité vibrante, de chants d'oiseaux… Douceur des horizons, des courbes, moutonnements des verts considérables, feuillottis.

Les étoiles filent, feux d'artifice sur la maison ; il n'est guère qu'un sacrifice pour la saison ; la mémoire est à oublier ; sans suée : pas d'émotion, d'emportement ; en poème on nage, on devient liquide, un peu nappe: tout le mérite des Égyptiens.

Imprégnation des forêts, muqueuses fruitières, membranes du ciel, matin magique et brouillards fragiles… Voici le signe inébranlable de la venue de l'Hiver, l'annonce du Printemps parfumé de fleurs, la présence de l'Été riche en fruits, voici les Nombres, et à côté la Mémoire, artisan de toutes choses.

Après 1984.

* *
*